

# Avant propos

La Fondation Culturelle Suédoise située en Finlande soutient l'éducation et la culture en Suédois, la langue Suédoise et les autres activités Suédoises en Finlande. Créée en 1908, cette fondation avait pour but premier « de promouvoir l'éducation en Suédois et toute autre activité culturelle liée à cette langue ». Aujourd'hui, il s'agit de plus de 400 fonds, obtenus grâce à des donations de personnes anonymes, des associations et des entreprises.

Actuellement environ 290 000 Finlandais utilisent le Suédois comme langue maternelle. Ils constituent environ 5,6% de la population totale Finlandaise. La plupart de ces locuteurs en Suédois vivent dans des municipalités bilingues, ce qui implique qu'ils vivent dans un environnement fortement influencé par le Finnois.

La Finlande a deux langues officielles, le Finnois et le Suédois, Selon la Constitution Finlandaise, les autorités publiques doivent consacrer une part égale aux besoins culturels et sociétaux des locuteurs en Finnois et de ceux en Suédois. Ceci implique donc que les services publics, l'information du public, et les services liés à l'éducation soient assurés dans les deux langues.

Des lieux d'accueil pour la Petite Enfance et une éducation de haute qualité sont des conditions importantes au préalable pour la pérennisation des langues minoritaires. Les centres dédiés à la Petite Enfance – crèche ou autre- en Suédois constituent un choix naturel pour les locuteurs en Suédois et aussi pour beaucoup de familles bilingues.

Les écoles ont longtemps travaillé avec différents supports d'apprentissage et des animations linguistiques; Il apparaît que trop peu d'attention a été portée sur l'utilisation de la langue au quotidien dans les structures de la Petite Enfance, tant au niveau de la recherche, de la formation et des formations sur le tas, même s'il faut souligner que c'est *lorsque-au moment où* les enfants sont dans les centres d'accueil Petite Enfance qu'ils acquièrent les compétences linguistiques dont ils auront besoin à l'école. En 2004, la Fondation Culturelle Suédoise de Finlande a été à l'initiative d'un projet de création d'une stratégie linguistique pour les centres d'accueil pour la Petite Enfance. Le but étant de fournir un soutien linguistique au quotidien à des enfants de milieux linguistiques différents, de même qu'un stimulus pour une utilisation riche et qui fait réfléchir-concertée du Suédois. Cette parution offre des outils pour créer des stratégies linguistiques dans ces lieux d'accueil de la Petite Enfance.

Les institutions de ces mêmes lieux en Suédois et en Finlandais ont désormais des initiatives de stratégies linguistiques. Nous sommes enchantés que d'autres communautés linguistiques aient démontré de l'intérêt quant à ce projet, et nous espérons que cette traduction en anglais sera utile.

La stratégie décrite ici se décompose en 4 sections:

- L'équipe professionnelle comme modèle linguistique,
- Temps de parole des enfants,
- Environnement pour le développement linguistique,
- La collaboration des éducateurs,

La première section consiste à augmenter- aiguïser la curiosité- attention du personnel. Les trois autres sections mettent l'accent sur les méthodes au quotidien, l'environnement proche et la collaboration avec les parents.

# Partie 1

## L'équipe professionnelle comme modèle linguistique

Puisque les enfants entrent naturellement en communication avec les adultes et les autres enfants qui les intéressent, ils apprennent les langues dont ils pensent avoir besoin pour ce faire. Les enfants doivent écouter des gens parler dans la langue, ainsi que l'utiliser eux-mêmes afin de l'apprendre correctement. Ce qui implique que votre rôle est déterminant, en tant qu'employés des structures d'accueil Petite Enfance, puisque les enfants passent une grande partie de leur temps en votre compagnie, ce qui fait de vous l'un de leur modèle linguistique influent. Votre rôle est d'autant plus important si la langue du domicile de l'enfant diffère de la langue de la structure, en outre nous ne devons pas oublier, même dans le cas d'enfants monolingues, que nous devons les encourager à développer une attitude linguistique riche et dynamique.

## La langue du quotidien

Les gens qui pensent que l'on parle de la même façon aux enfants accueillis dans les lieux d'accueil petite enfance et aux autres enfants sont nombreux. Afin d'éviter les répétitions, on formule des ordres courts et des phrases incomplètes. Cette façon de faire ne convient pas parfaitement aux lieux d'accueil Petite Enfance, en effet, la répétition est une bonne pratique qui permet aux enfants d'acquérir de bonnes habitudes linguistiques dans le développement du langage.

Il est nécessaire que certains mots et phrases soient dites et répétées jusqu'à faire partie des habitudes langagières des jeunes enfants.

### *S'exprimer par des phrases complètes*

Il convient d'éviter d'utiliser des phrases trop courtes ou incomplètes lorsque l'on se trouve dans des situations quotidiennes. Il n'est pas rare d'employer des phrases à deux ou trois mots au moment d'habiller les enfants, pendant les repas, aux toilettes ou encore au moment de ranger par exemple.

- Devant la porte, on entend des adultes dire à un enfant: "Jacques, chapeau!"  
... alors qu'on aurait pu formuler cette phrase : "Jacques, n'oublie pas de mettre ton chapeau!"
- Lorsque l'on prépare les tartines du matin, on entend souvent: "Confiture? Beurre? "  
... au lieu de: "Tu veux de la confiture ou du beurre sur ta tartine? "

### *Utiliser une langue riche et variée*

Lorsque nous parlons avec les enfants, nous devons utiliser une langue riche et variée, il nous faut à tout prix éviter de trop simplifier le discours, tout en nous assurons que le message a bien été compris par tous. Dans la plupart des cas, les conversations portent sur les situations au quotidien, de fait les enfants sont susceptibles de comprendre le message globalement, sans avoir besoin de connaître tous les mots employés. Au lieu de simplifier la phrase, il est préférable d'utiliser des gestes qui aideront l'enfant à comprendre, et de mettre l'accent sur ce dont vous parlez, et ce, tout en apprenant de nouveaux mots.

Il n'est pas rare de voir des adultes se mettre au niveau des enfants, et de fait rabaisser leur niveau de parler.

Certains d'entre nous ne parlent que très peu aux enfants, si ce n'est au moment des réunions entre amis et en famille.

Heureusement, il est très rare que des adultes ne parlent pas du tout aux enfants, et ne les appellent en sifflant par exemple- ce qui s'est d'ailleurs produit pendant ce projet. Le sifflement

a sa place dans une salle de sport mais ne convient pas à un centre d'accueil de jeunes enfants; pour notre part nous devons toujours parler avec les enfants.

- Les enfants vont bientôt sortir, ils mettent leurs manteaux. Pierre demande si il doit mettre son imperméable, et l'éducatrice lui répond : "Oui, imperméable!"  
... au lieu de répondre : "Oui, tu auras surement besoin de ton imperméable, parce que nous avons prévu d'aller au marcher, et il va peut-être pleuvoir. "

Si vous souhaitez être un bon modèle linguistique, vous devez prendre soin de bien choisir vos mots. De nombreux mots ou tournures, ne conviennent pas à des centres d'accueil de la Petite Enfance où les adultes sont des modèles linguistiques; l'argot et autres jargons doivent en être exclus.

Certains mots et expressions utilisés dans ces mêmes structures d'accueil sont difficilement utilisables à l'extérieur. Certains de ces mots ou expressions peuvent être bien employées dans le monde de la Petite Enfance, alors que d'autres mots seront adoptés plus facilement par les enfants.

- L'équipe d'un centre utilisera l'expression : "déchirer la page", pour parler de regarder quelle est la date du jour sur le calendrier, c'est à dire déchirer le coin de la page du jour avant de changer de date.
- Certains peuvent demander : "Qui fait la sieste aujourd'hui? ", pour demander qui surveillera la sieste des enfants.
- A table, de nombreux adultes disent aux enfants de "dire merci" lorsqu'ils ont fini de manger, ce qui signifie qu'ils peuvent quitter la table. Parfois ils ne disent même pas « merci».

Il existe une façon amusante de se défaire de ces mots et expressions, il s'agit de mettre en place un « Mot de la semaine », qu'il s'agira d'enlever du vocabulaire commun du centre. Par exemple on peut préférer dire « réfrigérateur » à la place de « frigo ».

## Temps de parole des enfants

Pour apprendre une langue, les enfants doivent pouvoir la parler. Lorsqu'ils s'expriment, les enfants activent tant leurs pensées que leur réflexion. Des études ont montré que 70% de la parole venait du personnel de la structure, les 30% restants se répartissant entre les enfants. Ce qui signifie que le temps parole par enfant dans un groupe de 21 individus est infime.

Mais comment pouvons-nous faire progresser le temps de parole des enfants au quotidien ?

La réunion hebdomadaire de la structure est un moment privilégié où tout le monde se retrouve. Ce qui se passe bien souvent à cette l'occasion de ces grandes réunions de 21 enfants, c'est que les enfants ne peuvent pas véritablement s'exprimer. Les adultes parlent, alors qu'ils ont tendance à réfréner le désir de communication des enfants en leur disant : « nous n'avons pas le temps de parler maintenant ». Parfois, les enfants n'ont pas le droit de raconter leurs histoires et l'enfant se voit interrompre sous des prétextes comme : « Tu pourras me raconter ça plus tard, pour le moment il est temps d'aller manger ». Malheureusement, il est bien rare que les enfants trouvent une nouvelle occasion de la raconter plus tard.

Certains enfants on du mal à s'exprimer, et leur discours est fragmenté. Ce problème découle souvent du fait que les autres enfants n'ont pas la patience ni l'énergie de rester concentrés sur un discours, et de ce fait le groupe devient agité. Lorsque cette situation se présente, nous avons tendance à couper la parole et à compléter les phrases avec les mots que nous pensons que l'enfant veut utiliser. Nous devons éviter d'adopter cette attitude, et préférer prendre le temps d'écouter l'enfant, et montrer de l'intérêt pour ce qu'il est en train de raconter.

En général, les adultes n'aiment pas être interrompus par les enfants. Pourtant ils interrompent souvent les enfants.

- La veille de la fête de Noël, Jacques essaie de dire quelque chose à un adulte, lui même plongé dans une conversation avec un autre adulte. L'un des adultes lui dit qu'il devrait attendre son tour, et Jacques de répondre rapidement et malicieusement : « Je voulais te dire que j'allais t'offrir une jolie fleur demain pour la fête de Noël », ce qui calme les adultes.

## Les conversations des adultes

Les enfants tirent profit des conversations entre adultes lorsqu'ils peuvent les écouter. Nous sommes des modèles linguistiques pour eux, et ils ont besoin de nous écouter nous expliquer, penser, faire des projets, et rêvasser tout comme eux.

- L'équipe d'une structure aime prendre un café après le goûter/ petit déjeuner du matin. C'est l'occasion d'avoir une petite discussion sérieuse au sujet de l'organisation de la journée. C'est une discussion qui peut être entendue par les enfants; les sujets privés ne sont pas évoqués. Les enfants aiment bien s'asseoir à côté et écouter les adultes. Si les adultes manquent la pause café, les enfants s'en rendront compte.

Il est important d'éviter de parler au-dessus de la tête des enfants. Il ne faut pas non plus que des conversations entre adultes se fassent d'un bout à l'autre de la pièce.

- Au goûter du matin, une fillette cherche à attirer l'attention d'un adulte parce qu'elle voudrait encore du lait. Les deux adultes présents se trouvent chacun à un bout de la pièce, au lieu d'être assis avec les enfants. Pris dans leur conversation, ils ne peuvent pas entendre la requête de la petite fille. La fillette n'aura pas plus de lait, jusqu'à ce qu'un troisième adulte entre dans la pièce et la remarque.

## Parler avec les enfants

Il arrive que les enfants aient des temps de jeux libres pendant la journée, où ils peuvent faire ce qu'ils veulent.

A ces moments-là, les membres des équipes ont tendance à parler entre eux au milieu des enfants, plutôt que de jouer avec eux. Comme ils ne connaissent pas le vocabulaire de tel ou tel jeu ou même de certains jouets, si les membres de l'équipe sont présents près d'eux, ils pourraient leur apprendre facilement les mots et expressions appropriés. On nous avait bien fait comprendre que le jeu était l'affaire des enfants uniquement, le jeu est d'ailleurs naturellement très important, ce qui n'empêche pas la présence d'un adulte.

Au contraire, nous pouvons participer à la progression du jeu; il n'est pas nécessaire que les enfants soient seuls pour pouvoir jouer convenablement.

- Dans un groupe ne comprenant que 12 enfants, l'équipe d'un centre avait remarqué que le jeu était à son paroxysme, au moment où un adulte vient se joindre aux enfants en s'asseyant par terre avec eux. A partir de ce moment, le contact se fit naturellement entre eux, et ils lui expliquèrent ce qu'ils étaient en train de faire, lui demandant le nom de tel ou tel objet. Il s'agissait là d'un groupe d'éducateurs qui avaient pris l'habitude de communiquer beaucoup avec les enfants, et assez peu entre eux entre les périodes d'éveil des enfants.

## Considérations verbales

Ces histoires et conversations apportent à l'enfant des exemples linguistiques qui vont enrichir ses pratiques langagières.

Les enfants ont besoin d'entendre les adultes exprimer leurs sentiments, raconter des récits, plutôt que de ne faire que leur donner des règles, des ordres et des interdictions. Les enfants aiment bien écouter les adultes parler de leur vie, de leurs expériences – par exemple quand ils évoquent leurs chats et chiens, leur enfance. Tous ces sujets créent des ponts entre les générations. Ces histoires procurent des exemples aux enfants pour construire leurs propres histoires, ce qui fait partie des conditions sine qua non qui jouent un rôle primordial dans leur développement linguistique.

Aujourd'hui, on voit trop souvent des adultes qui ne peuvent ou n'osent pas raconter des histoires aux enfants. La plupart du temps, on leur lit des livres. Pourtant, on peut aussi travailler notre façon de raconter les histoires; on peut trouver des modèles et des idées d'histoires à réutiliser dans les livres de contes, ou bien on peut aussi inventer des histoires au fur et à mesure qu'on les raconte.

- Dans l'un des lieux d'accueil du programme, les éducateurs s'assoient près des enfants au moment de la sieste. L'un d'entre eux aime chanter des chansons aux enfants, pendant qu'un autre leur raconte des histoires à partir de personnages bien connus. Les enfants lui demandent de leur raconter des histoires sur des sujets et des personnages spécifiques.
- Dans une autre structure, les membres du personnel qui font la fermeture, sont chargés de raconter des histoires. Beaucoup d'enfants trouvent que le temps est long lorsqu'ils doivent rester jusqu'à la fermeture de la crèche, alors que leurs amis sont déjà rentrés chez eux, et il ne leur reste plus rien à faire pour s'occuper lors de la dernière demi-heure. Les adultes emmènent donc les enfants dans la salle d'accueil et leurs racontent des histoires. Ainsi, la fin de journée devient donc un bon moment, où les enfants peuvent en profiter pour développer leurs capacités langagières.

# Partie 2

## La parole des enfants

Les enfants peuvent développer leur langage lorsqu'on leur laisse assez d'espace pour s'exprimer et parler.

Afin de multiplier des possibilités de s'exprimer des enfants, les membres des équipes doivent être conscients que les enfants ont besoin d'écouter et de parler tous les jours. Après tout, les enfants peuvent pouvoir passer jusqu'à huit heures ou plus par jour dans un lieu d'accueil Petite Enfance, et ils passent bien souvent tout ce temps parmi des groupes bruyants d'une vingtaine d'enfants. Il est malheureusement rare de voir des structures où l'espace et l'encadrement laissent place à l'individualité ou toute autre forme d'échange en face à face entre un enfant et un adulte. Si vous vous rendez compte que l'emploi du temps et l'organisation des journées ne permettent plus un échange convenable avec les enfants, il serait temps de penser à repréciser vos priorités, et de réorganiser vos habitudes et vos emplois du temps.

## Parole et environnement

De nombreux centres d'accueil de jeunes enfants fonctionnent de la même manière, proposant de nombreuses activités le matin, et un emploi du temps moins structuré et précis l'après-midi. Bien souvent, certaines habitudes sont ressenties comme obligatoires, alors qu'elles ne le sont pas. Par exemple, l'assemblée hebdomadaire est considérée comme obligatoire dans tous les centres, alors qu'il serait simple de la supprimer, ou de la transformer en une réunion quotidienne ordinaire.

La sieste obligatoire en est également un autre exemple.

Il est possible d'instaurer une journée hebdomadaire de la discussion. Ainsi on peut répartir les enfants par petits groupes avec un adulte, et laisser les enfants parler de ce qu'ils ont envie. Les adultes sont là pour écouter et alimenter la conversation si besoin. On peut également organiser ces moments de discussion de façon quotidienne, après le repas, le déjeuner, ou bien la sieste... Les personnes qui ne se sentent pas à l'aise avec cette façon de travailler trouveront facilement des schémas types de discussion, cependant pas de panique : vous n'en aurez pas besoin. Les enfants auront toujours quelques choses à raconter.

En outre, on ne pense pas assez souvent que tous les enfants doivent sortir jouer en même temps, et même que cela devrait arriver plusieurs fois dans la journée, deux à trois fois par jour. On dépense énormément de temps à enlever et à mettre les manteaux des plus jeunes. Ainsi, il faut se souvenir que vous pouvez à tout moment faire évoluer les habitudes de la structure et les emplois du temps. Tentez d'organiser vos emplois du temps de façon à dégager plus de temps de conversation individuelle avec les enfants.

- A l'occasion d'un de ces temps de discussion, un adulte qui était mal à l'aise avec ce type d'activité, vient se joindre à un groupe de quatre enfants de trois ans. Mais de quoi vont-ils parler pendant une demi-heure ? Il n'y avait pas besoin de préparer la discussion, le sujet était évident: les petites roues de vélos feront l'objet d'une conversation qui va durer presque quarante minutes. En fait, on s'est rendu compte que tous les enfants avaient des frères et sœurs plus âgés, ou des voisins, qui venaient de retirer leurs petites roues à leurs vélos/ tricycles. C'était vraiment une conversation intéressante et excitante !

Les pauses à l'extérieur peuvent également se transformer/ devenir des moments de discussion. Il peut être agréable de sortir avec un petit groupe d'enfant, sans se préoccuper de la destination de la promenade, ni de l'heure précise du retour. Ainsi, les enfants auront bien le temps d'observer les alentours, et d'écouter parler les autres.

Souvent, il y a trop peu de moments privilégiés de conversation individuelle avec un enfant. Le portfolio du projet à tenter d'aider les équipes à s'ouvrir des opportunités pour s'asseoir à côté de chacun des enfants. Tout le monde a été très content de cette expérience, les enfants car ils ont pu bénéficier de l'attention d'un adulte pour eux seuls, et les adultes car ils ont pu faire mieux connaissance avec chacun des enfants

## Les habitudes quotidiennes

Les habitudes quotidiennes d'un centre d'accueil sont pleines d'opportunités pour discuter et raconter des histoires, tout au moins si l'emploi du temps n'est pas trop chargé. Il est important de dégager des temps assez longs où l'on puisse écouter les enfants parler, au moment de se laver les mains, de s'habiller, de se préparer pour la sieste, ou lors d'autres activités. Le moment du repas est également un moment privilégié pour faire parler les enfants, si toutefois vous autorisez les enfants à parler pendant les repas et que vous ne suivez pas le vieil adage qui veut que l'« on ne parle pas à table ». Il y a encore des centres qui obéissent à cette vieille règle, et pire encore, dans certains lieux, les membres de l'équipe ne s'installent pas avec les enfants au moment du goûter. Le plus souvent, les enfants vont s'asseoir sagement, en silence. Pourtant, il est possible de mieux organiser les activités du matin afin de faire participer les adultes davantage lors du goûter.

La plupart du temps, on ne tire pas profit des activités en extérieur pour mettre en valeur la parole. Généralement, les enfants jouent entre eux, pendant que les éducateurs les surveillent. Puisque les enfants ont tendance à passer beaucoup de temps à l'extérieur – deux à trois fois par jour, pendant une heure à chaque fois – et ce, pour encourager la parole dans ces moments là.

## Travailler en petits groupes

Au moment d'organiser nos emplois du temps, il convient de penser à y ménager des temps pour le travail en petits groupes ou an face à face avec un enfant. Il n'est pas nécessaire que les enfants fassent tous la même chose dans la journée, ou même dans la semaine. Mais ce dont ils ont besoin c'est d'avoir plus de temps pour échanger en petits groupes avec les adultes ou avec les autres enfants. Lorsque l'on réunit les enfants par petits groupes, ils peuvent discuter, lire des histoires, les raconter à nouveau par la suite, s'exprimer sur différents sujets, chanter, faire des travaux manuels, cuisiner etc.

- Dans plusieurs centres qui suivent le projet, les enfants sont répartis en petits groupes portant des noms d'animaux : les Renards, les Lapins, les Ours. Quand les Renards cuisinent, les Ours vont acheter les ingrédients dont ils auront besoin pour leur atelier cuisine, alors que les Lapins font de l'éducation physique. Dans les structures qui travaillent sur ce modèle, c'est le matin que se déroulent ces activités par petits groupes, au moment où les trois membres de l'équipe sont présents. Les groupes ont entre une et deux heures pour chaque atelier.

## Grands et petits groupes

Traditionnellement, on regroupe une fois par jour tous les enfants du centre. Seuls quelques enfants peuvent prendre la parole à cette occasion. De plus, ceux qui parviennent à intervenir, sont souvent ceux qui ont les capacités linguistiques les plus développées. Ce qui démontre bien que ces grandes assemblées profitent aux enfants déjà à l'aise avec la parole, et sont souvent néfastes aux enfants qui ont encore du mal à s'exprimer. Ces grandes réunions étant bruyantes la plupart du temps, les adultes sont obligés de passer beaucoup de temps à veiller au maintien de l'ordre. Par contre, si vous choisissez de réunir des groupes plus restreints, plus d'enfants auront l'opportunité de participer, et notamment les plus timides et ceux qui sont le moins à l'aise.

Les enfants ont tendance à parler avec ceux qui s'expriment d'une façon proche de la leur, tout simplement pour faciliter la communication.

Vous aurez également plus de temps pour écouter les enfants. Si l'on change souvent la

composition des groupes, chaque enfant pourra parler et écouter un nombre encore plus important d'enfants et d'adultes. Les groupes peuvent être formés à partir de critères tels que: l'âge, un thème, le sexe ou les loisirs. De fait, on pourra réserver les regroupements plus importants pour des occasions spéciales ou pour des célébrations de toutes sortes.

Les enfants ont naturellement tendance à jouer avec des camarades qui parlent le même langage, puisque c'est de fait plus facile pour communiquer.

Ce qui signifie que les enfants qui ont le plus de difficultés à parler n'iront pas vers les enfants qui maîtrisent le mieux et qui donc pourraient éventuellement leur servir de modèle linguistique. Pour aider ces enfants à s'exprimer convenablement, il convient de leur offrir plus d'opportunités d'échanges avec les autres, et ce par l'intermédiaire d'activités en petits groupes, ainsi qu'en discutant avec eux et avec les autres membres de l'équipe. Le fait de favoriser des conversations nombreuses et variées aide les moins à l'aise dans l'apprentissage de la parole à progresser, et leur donne les conditions d'un plus grand développement linguistique.

## Écouter les enfants

Une des tâches des professionnels des structures est de parler à chaque enfant tous les jours, cependant, il arrive souvent que les enfants les moins bruyants soient mis de côté voire oubliés. Afin d'éviter cela, on peut tenir à jour une liste des enfants avec qui l'on parle. C'est sans doute la meilleure façon de ne laisser aucun enfant de côté. Pensez également à parler d'autant plus aux enfants qui s'expriment le moins.

Il faut donner à tous les enfants l'opportunité de confier leur sentiments, leurs idées, et ce à un adulte disponible et intéressé sans être perturbés par le bruit des autres enfants. Même les enfants les moins enclins à la parole peuvent faire des progrès conséquents lorsqu'on leur témoigne de l'intérêt, du respect et de la curiosité, en les écoutant activement sans leur couper la parole.

- L'équipe d'un centre tient à jour une liste avec le nom de tous les enfants et un calendrier. A la fin de la journée, les adultes cochent les noms des enfants avec lesquels ils ont discutés. Ainsi, ils identifient plus facilement les enfants à qui ils doivent accorder plus de temps et d'attention.

## Raconter des histoires

Aider les enfants à développer leur faculté à raconter des histoires n'est pas seulement important pour leur développement linguistique, mais également pour leur développement au sens large. La maîtrise de plusieurs langues permet aux enfants d'exprimer leurs sentiments et leurs rêves et de mieux faire face à la communication et aux jeux. Il existe de nombreuses façons d'encourager la parole chez les enfants qui n'y sont pas habitués. Vous pourriez leur demander de parler de leur propre expérience, du dessin, des Lego, de la construction, des photos, des coupures de presse, des autocollants, des histoires, des fictions, des travaux manuels etc. Vous pourriez également les interroger sur le futur, afin de savoir ce qu'ils connaissent, et ce qu'ils pensent. Les discussions individuelles permettent de mieux connaître l'enfant plutôt que celles en groupe. Ces activités planifiées permettent de consacrer plus de temps à chaque enfant, de l'écouter, de lui témoigner de l'intérêt, de lui poser des questions. Au cœur du projet, ce portfolio de méthodes, a mis en avant le fait de donner plus de temps de conversation individuelle aux enfants.

## Documentation

Noter les habitudes verbales des enfants n'est ni difficile ni compliqué. De plus cela devient de plus en plus facile avec l'habitude et ce surtout, quand ils sont par petits groupes ou seul. Les enregistrements et la prise de notes peuvent être de bonnes bases pour de nombreuses et futures activités et évaluations. En documentant l'utilisation de la langue chez l'enfant, vous pourrez développer des méthodes plus professionnelles, ce qui permet également de constituer un environnement de travail plus stable avec les parents.

Par exemple, noter les explications des enfants sur leurs propres dessins peut être une façon simple de commencer. Les enfants qui sont le moins habitués à parler ou à raconter des histoires, auront tendance à décrire leur dessin par un ou deux mot (s)– par exemple : « un bateau » - alors que ceux qui sont le plus à l'aise avec la parole décriront sa couleur, sa taille, ce à quoi il sert, où il va, qui sont les passagers etc. On peut toujours encourager les enfants qui sont le moins à l'aise en leur témoignant de l'intérêt et en leur posant des questions. Quand les enfants se seront habitués à parler et à recevoir de l'attention, vous n'aurez plus besoin de poser des questions.

Lorsque vous serez habitués à écouter les enfants et à noter ce qu'ils disent, vous voudrez alors continuer à observer leurs jeux et à noter leurs conversations et autres activités. Lors des temps en extérieur, où les enfants peuvent jouer par petit groupe de manière libre, il existe également des opportunités très intéressantes pour les adultes d'observer les enfants munis d'un crayon et d'une feuille de papier.

# PARTIE 3

## L'environnement pour le développement du langage

Selon le manuel 'The National Curriculum Guidelines on Early Childhood Education and Care in Finland' de 2003 (*Le Programme National des Conseils sur l'Éducation et l'aide apportée à la Petite Enfance*), l'environnement le plus favorable à l'apprentissage consiste en une juste répartition de facteurs physiques, psychologiques et sociaux qui cohabitent afin de former un tout. Un environnement bénéfique pour l'apprentissage l'est également au développement du langage. Ce genre d'environnement aiguise la curiosité, apporte des exemples et encourage les enfants à s'exprimer de différentes manières. Cela leur permet également de revenir sur des sujets et de répéter à nouveau.

Le mot « environnement » est souvent assimilé aux bâtiments, décors et matériel. Il faut absolument noter et se rendre compte que l'ambiance créée par les adultes constitue une part importante de ce même environnement. En effet, les enfants et les adultes peuvent et osent davantage s'exprimer de différentes manières quand ils sont dans un environnement sûr et optimiste. L'enfant sent et sait si on l'écoute, si on est intéressé par ce qu'il fait et dit. Il est donc essentiel que les adultes, qui veulent promouvoir le développement du langage, soient conscients des conditions nécessaires pour y arriver. Deux autres aspects sont aussi importants: un bon accès facile à la lecture et donc aux livres et l'envie de lire.

## L'environnement au quotidien pour le développement du langage

Un bon environnement linguistique présuppose que la structure ait beaucoup de bons livres et que les adultes soient disposés à lire des livres aux enfants. La lecture à voix haute profite au divertissement et à l'inspiration, éveille l'intérêt et à long terme prépare les enfants à l'apprentissage de la lecture.

Malheureusement; les structures d'accueil de la Petite Enfance ont des budgets très restreints et leur matériel est très usé, et ceci se voit par le mauvais état des livres sur les étagères, rafistolés avec du scotch. Comme les financements sont difficiles à obtenir, il est essentiel de garder des contacts avec les libraires les plus proches afin de garantir un accès à des livres en bonne condition. Cela vaudrait aussi la peine de collaborer avec la bibliothèque afin de voir s'ils peuvent fournir au lieu d'accueil des livres sur différents thèmes et à différentes saisons.

Il est primordial de stimuler la curiosité linguistique des enfants à un âge précoce. Si l'on ne met pas les enfants en contact avec des textes, ils ne s'intéresseront pas aux textes et n'apprendront pas non plus à lire. Des livres et des textes en tous genres devraient être apparents dans les lieux d'accueil. Il conviendrait par exemple de mettre à la hauteur des enfants au sein de la structure « un cahier de la semaine » où les histoires écrites par les enfants, les projets de description, les textes spécifiques à certains sujets, les chansons, les comptines, les devinettes, les observations notées sur les jeux des enfants. Il devrait y avoir dans chaque classe un coin calme alloué à la lecture, ou l'on pourrait trouver un canapé séparé du coin jeu, avec un panier ou une bibliothèque avec des livres. Il convient alors d'adapter l'emploi du temps du personnel afin de permettre à un de ces membres de s'asseoir et de faire la lecture à quelques enfants pour des courtes ou longues périodes de temps chaque jour. En effet, ces moments passés avec les enfants où ils sont assis calmement avec un adulte à écouter des histoires et des contes agissent totalement dans le sens de l'apprentissage.

- Un centre d'accueil a organisé son emploi du temps avec des moments « canapé », où les adultes se relayaient pour lire des histoires aux enfants et ce pendant des temps longs. Les enfants s'approchaient d'eux-mêmes et écoutaient pendant un temps avant de retourner à leur activité. Il en a résulté une baisse notable du niveau sonore et de l'agitation.

Essayez d'organiser un bureau avec du matériel qui encouragera les enfants à le regarder et donc à découvrir la langue écrite.

## L'environnement proche

La langue que les enfants apprennent dans les crèches et autres structures est très spécifique au monde de la Petite Enfance. En d'autres termes, cela signifie qu'ils sont familiers du vocabulaire des jouets, des jeux, des repas; des habitudes quotidiennes et des vêtements. A travers les livres, les enfants peuvent aussi apprendre des mots et des expressions qui leur serviront pour des événements extérieurs à la structure d'accueil. Lors de celles-ci, ils peuvent être face à des mots comme macadam, trottoir, bus, escalator, etc. Les promenades et autres excursions dans la nature, le théâtre et les musées sont aussi des occasions d'ajouter des mots à leur vocabulaire; au même titre, les promenades dans leur quartier, au terrain de sport ou dans un magasin, tout ceci constitue des pistes de travail pour vos collègues au quotidien afin de fournir constamment et activement des mots pour les enfants.

## Varier les supports de lecture

Les environnements où les langues servent de stimulant, donnent accès aux enfants à toutes sortes de livres. Il s'agit en effet de livres et de magazines en tous genres –histoires, dessins, chansons, humour- qui apportent de la diversité et donc qui devraient être présents dans chaque classe. Il ne suffit pas de se servir de supports textuels classiques uniquement ; il faut en effet se souvenir que les textes écrits par les enfants eux-mêmes, qu'il s'agisse de poèmes, des textes avec un thème précis ou encore de comptines devraient être affichés en classe afin que tout le monde en profite.

Les livres doivent toujours être disponibles et il faut apprendre aux enfants à en prendre soin. Nous recommandons de les ranger près d'un confortable canapé dans le coin lecture. Ainsi les enfants peuvent s'asseoir pour lire ou écouter des histoires lues par un adulte. Il est bon de lire ou de raconter des histoires aux enfants ; en effet, de cette façon, ils reçoivent davantage de stimuli linguistiques encore quand l'adulte parle avec eux de l'histoire, la raconte à nouveau ou la retravaille d'une façon différente. Enfin, il convient de se souvenir que les temps de lecture ne doivent pas être de la même durée tous les jours.

On peut aussi encourager les enfants à envoyer leurs propres livres avec eux afin de diversifier les supports et sujets. L'inquiétude des adultes vis-à-vis des livres apportés par les enfants est infondée ; si les enfants ne sont pas confrontés à un large choix de livres, comment pourront-ils différencier ce qui est bon de ce qui ne l'est pas. Nous recommandons de ce fait de lire à plusieurs reprises les livres apportés par les enfants en petits groupes. On peut aussi laisser aux enfants le soin de présenter leur livre préféré. Enfin, on peut aussi imaginer la possibilité de prêter les livres de la structure afin que l'enfant les apporte à la maison ?

## Les livres avec et sans images

Les livres avec images conviennent davantage aux lectures en groupe, parce que le support de l'image facilite la concentration des enfants. A contrario, pour ce qui est des lectures en groupe plus restreints, il convient d'utiliser des histoires sans images car l'attention des enfants sur la durée est plus importante. Ceci est dû en grande partie au fait qu'il y a plus de temps pour s'arrêter, discuter et expliquer des choses, c'est-à-dire que les enfants peuvent interrompre la lecture et poser des questions. On peut laisser les enfants s'allonger sur un matelas pendant qu'ils écoutent afin de leur permettre de visualiser ce qui se passe dans les histoires. Les chercheurs ont en effet découvert qu'il peut parfois être complexe pour les enfants d'aujourd'hui de créer une image mentale, et ce parce qu'ils grandissent dans un monde saturé d'images.

## Les enfants découvrent les textes

La curiosité des enfants est par nature autant exacerbée par les nombres et les lettres que par les araignées et les fourmis. Ils ont envie d'écrire pour eux-mêmes. Il convient donc d'aller dans ce sens en stimulant l'alphabétisation dans les structures de Petite Enfance, mais en ne confondant pas cela avec l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. On peut par exemple accrocher un alphabet au mur et installer un bureau à proximité duquel les enfants pourront le lire et découvrir des textes. On peut ainsi laisser sur le bureau des morceaux de papier épais ou non, de différentes tailles, formes avec des crayons etc. On peut aussi préparer des boîtes et des tiroirs où l'on indiquerait des mots ou les prénoms des enfants sur des cartes plastifiées. Affichez des chansons, des poèmes, des comptines et tout autre texte important afin qu'ils leur soient accessibles. Placez les étiquettes avec les prénoms des enfants sur des boîtes et incitez les enfants à créer leurs propres pense-bêtes. Participez à la rédaction de textes dictés par les enfants et faites en sorte de le faire à la vue des enfants afin qu'ils voient ce que vous êtes en train d'écrire. Organisez des promenades de découverte dans le centre, la cour ou le jardin ou en ville et laissez les enfants trouver des textes dans ces environnements familiers.

## Lire avec conviction

On peut lire de différentes manières les histoires, les contes et les textes factuels. Il est surtout essentiel de lire fort, ce qui requiert de la pratique. Si vous lisez avec de l'intonation et de la conviction, vous êtes davantage susceptible d'aider l'enfant à se concentrer sur l'histoire. Parallèlement, si ces règles sont respectées, l'enfant reçoit un bon exemple linguistique et apprend un langage plus riche.

Dans certaines structures d'accueil, on ne lit que pendant les siestes. Le but de la lecture étant d'amener les enfants à se calmer et à s'endormir, la lecture est de ce fait calme et lente et est donc faite de manière soporifique. Mais les histoires sont rarement lentes ; on y trouve des événements amusants et excitants, ce qui requiert de mettre l'accent sur cela en soupirant, en marquant des pauses ou en parlant plus fort. Il faut absolument tenir compte que si l'on ne raconte des histoires aux enfants que pour les endormir au moment de la sieste, ils pourraient faire l'amalgame entre la lecture et un somnifère. De cette façon, pourquoi et comment auraient-ils envie de lire pour eux-mêmes ?

## Les jeux et les moments de récréation

Il existe différents jeux et jeux de langage stimulant la conscience de la langue qui peuvent être utilisés dans toutes les activités et non pas uniquement dans les activités dites 'stimulantes linguistiquement ». On peut dire des poèmes et des comptines en habillant les enfants, dans la file pour aller aux toilettes, avant et après la sieste, lors des repas, en extérieur, etc. Il ne faut pas les effectuer en grand groupe mais plutôt en petits comités. Encouragez les enfants à apprendre de nouvelles comptines, ou poèmes, à raconter des blagues, des devinettes, leurs propres histoires ou encore à raconter à nouveau des histoires connues.

- Une structure Petite Enfance a créé une activité autour de la poésie ; en fait, un sac rempli de poèmes est à la disposition des enfants lors d'un temps précis de la journée, à savoir entre le brossage des dents et la sieste : un adulte est assis près de la porte de la salle de sieste et les enfants qui ont terminé de se brosser les dents s'approchent de lui/ ou d'elle et s'asseyent afin d'écouter les comptines ou autres poèmes choisis par les autres enfants qui attendent leurs tours. Chaque enfant peut ainsi choisir et écouter un poème ou une comptine avant de s'allonger.
- On peut par exemple imaginer des jeux lors de l'entrée en classe le matin. Dès que les enfants ont retiré leurs manteaux, on peut les encourager à jouer à un jeu qui serve pour l'entrée dans la salle. Ainsi, vous pourriez jouer avec la première lettre de leurs prénoms, comme par exemple : « que tous ceux dont le prénom commence par la lettre C entrent dans la salle » ; ou encore : « ceux d'entre vous qui trouvent un mot rimant avec chat entrent en classe ».

Il existe beaucoup de jeux que l'on peut utiliser afin de stimuler la parole et la narration ; on peut les acheter ou les fabriquer soi-même de toutes pièces :

- Ainsi, un des centres qui fait partie du projet, utilise un jeu qui se nomme « le jeu du vœu » et qui sert à éveiller le langage. C'est un jeu de dés qui fait participer deux enfants et un adulte. L'adulte lit des questions et note les réponses des enfants. Le jeu comporte 4 thèmes : le quotidien à la garderie/ crèche, les amis, les jeux et l'apprentissage et enfin les adultes. Les questions diffèrent selon les structures, en voici quelques exemples :
  - Quelle est la chose la plus amusante à la crèche pour toi?
  - Pourquoi dois-tu faire la sieste à la crèche ?
  - Est-ce que tu as peur de quelqu'un à la crèche ?
  - As-tu la possibilité de jouer tranquillement ?
  - Parle-moi d'un jeu amusant.
  - Connais-tu tous les adultes de la crèche ?
  - Est-ce que les adultes ont toujours le temps de s'occuper de toi quand tu es triste ?
- Voici un autre exemple de jeu qui participe à l'éveil linguistique et qui se nomme « Trouve le lien ». Le jeu consiste à placer des cartes imagées et à les relier de différentes manières. L'enfant doit expliquer et justifier pourquoi il a choisi de placer sa carte à cet endroit. Une petite fille a par exemple placé la carte d'une casserole près de celle d'une pelle. Elle pensait qu'elles allaient bien ensemble parce qu'elles étaient faites en métal, alors qu'un autre enfant avait relié ces deux mêmes cartes parce que l'on peut cuisiner avec la casserole et ensuite verser le tout dans le composteur grâce à la pelle.

- Actuellement, il est difficile de trouver le jeu de la Valise dans le commerce, mais on peut le faire soi-même. Il convient de donner à chaque enfant un sac qu'il remplisse de cartes différentes dans un certain ordre. Les images représentent les vêtements, des articles de nécessaire de toilette, des animaux, de la nourriture, des plantes etc. Le but de ce jeu est de faire parler l'enfant ; il doit en effet expliquer pourquoi il a choisi ces cartes, où il veut aller et expliquer pourquoi il a préparé son sac avec ces cartes-là.

Il existe un nombre incalculable de jeux créés pour stimuler le développement du langage, sur le temps, des jeux de lecture, des jeux de description, des jeux de mémoire avec du son etc.

## Rendre compréhensibles les pensées des enfants

Il est important de documenter la parole de l'enfant de manière raisonnée. La documentation peut servir de base pour organiser et évaluer le travail quotidien, et aussi pour donner aux parents une idée des activités de la structure d'accueil. Les textes permettent de matérialiser les pensées des enfants et leur fait prendre conscience que tout ce qui est dit peut être écrit et que ce qui est écrit peut être lu. Cela donne aussi de la valeur à leur histoire aux yeux des adultes. Mettez en valeur les textes des enfants en les plaçant à des endroits où ils seront accessibles à tous.

Vous pouvez également illustrer votre travail grâce à des entretiens avec les enfants, des histoires qu'ils ont racontées, ou inventées en groupe, ou encore le poème, la chanson ou la comptine de la semaine. Vous pouvez aussi accrocher l'explication d'un Lego près de la construction ou encore un dessin du nid près du nid. D'autres idées consisteraient à afficher des recettes de cuisine, des listes de cadeaux pour Noël, de jolis mots collectés, des mots commençant par une certaine lettre, les prénoms des enfants, les prénoms des adultes, le nom de la structure et son adresse. Placez les descriptions des travaux des enfants, les explications des thèmes et projets et leurs buts, des photographies et des textes, des mots qui riment trouvés par les enfants, une liste de professions, leurs animaux préférés etc.

Ajoutez aussi dans ce portfolio les observations faites lors des jeux, les entretiens avec les enfants de même que les histoires inventées par les enfants eux-mêmes. Rangez-les dans un endroit où ils seront accessibles aux enfants et pareillement aux parents.

# PARTIE 4

## La coopération des éducateurs

Il ne faut pas oublier que de nos jours le travail des structures d'accueil Petite Enfance n'est pas uniquement du ressort du personnel mais aussi de la collaboration avec les parents. La coopération parent-éducateur a toujours existé de par les échanges au quotidien, les réunions de parents, les fêtes, et les réunions trimestrielles. Cependant, il convient de signaler qu'en règle générale l'information circulait du personnel vers les parents. De fait, la collaboration entre les éducateurs suppose un travail en étroite collaboration entre les parents et le personnel de la structure d'accueil et ce encore davantage à présent dans l'intérêt des enfants. L'idée qui en découle est qu'à travers les parents vous pouvez mieux connaître les enfants, et dans un même temps, cela peut vous permettre d'influencer les activités de leurs enfants au sein de la structure. Pour que cela soit possible, il convient donc de donner une meilleure vue d'ensemble de l'organisation quotidienne et des activités de la structure aux parents, et grâce à cela vous comprendrez mieux leurs demandes et opinions.

Les structures d'accueil faisant partie de notre projet ont utilisé un pack comprenant un questionnaire sur le langage, un portfolio des activités et un sac avec des livres pour encourager et approfondir la coopération quant au développement du langage de l'enfant.

## Les discussions sur le langage de l'enfant

Généralement, nous recevons des informations très limitées sur les origines linguistiques de l'enfant quand ils arrivent dans nos structures, ne connaissant uniquement que les langues parlées par les parents. Afin de nous aider à mieux cerner la situation linguistique familiale de l'enfant, les structures faisant partie du projet ont mis en place un questionnaire sur le langage qui pose les questions suivantes entre autres exemples :

- quelle (s) langue(s) est/ sont utilisée (es) au sein du foyer ?
- par les proches de l'enfant ?
- par les amis ?
- par les enfants avec qui il est en contact ?

Ce questionnaire a facilité le travail du personnel pour mieux cerner les aptitudes linguistiques des enfants.

Il est conseillé aux parents de venir visiter la structure d'accueil sans leur enfant, et ce afin d'avoir du temps pour discuter, et pour que vous puissiez leur expliquer et leur décrire les emplois du temps au quotidien et les habitudes de la structure. C'est aussi un moment opportun pour leur faire remplir le questionnaire et de ce fait de discuter le développement du langage chez l'enfant.

## Les discussions sur les problèmes de langage

Lors de ces rencontres avec les parents, vous pouvez poser des questions sur le développement du langage chez l'enfant, évoquer les méthodes employées au sein du foyer, et si possible discuter le choix de la langue lors de la scolarité future.

## La documentation comme base pour les discussions

Si vous rédigez des documents synthétisant les activités, les parents participent en quelque sorte au déroulement des journées de l'enfant. Cela peut se présenter sous forme de lettre mensuelle, d'observations des adultes, des entretiens, des photos, des descriptions de projets, etc.

Chaque enfant peut avoir son propre portfolio de développement qui peut être initié dès l'entrée de celui-ci dans la structure. On le met à jour en permanence avec les dessins etc. faits par l'enfant, et ce accompagné de la documentation rédigée par les éducateurs. Ainsi, les parents peuvent suivre et discuter l'évolution du développement du langage et de l'apprentissage de la langue avec les enfants.

*Voir les exemples sur le portfolio dans la partie Portfolio du langage.*

## Le dialogue entre parents et enfants

Les parents sont des modèles linguistiques essentiels pour leurs enfants, c'est pourquoi il est primordial qu'ils passent du temps à leur parler. Encouragez tous les parents à parler à leurs enfants en toutes circonstances, en discutant par exemple de ce qu'ils ont fait à la maison ou à l'école, et en écoutant les histoires racontées par les enfants. La lecture à voix haute est aussi décisive.

## La lecture recommandée pour les parents et les enfants

Il est recommandé de conseiller les parents de lire à voix haute à leurs enfants dès leur plus jeune âge. La structure d'accueil peut prêter des livres, donner des conseils, afficher des critiques de livres sur les panneaux à l'accueil ou à d'autres endroits. Variez le choix des livres, et encouragez les parents à discuter de ce qu'ils ont lu avec les enfants. Pourquoi ne pas demander à des bibliothécaires de venir échanger sur des livres lors des réunions de parents ? Les bibliothèques et librairies pourraient même fournir des sacs avec des livres. Rappelez-vous que les experts recommandent vivement de lire à voix haute 15 minutes par jour, ce conseil vaut pour les écoles mais aussi pour toutes les structures de Petite Enfance.

## Le langage de la structure d'accueil à la maison

La collaboration des éducateurs implique que les parents et le personnel travaillent ensemble dans le meilleur intérêt des enfants. Le fait de soutenir le développement du langage de l'enfant dans la structure d'accueil est de votre ressort et celui de stimuler celui-ci à la maison est celui des parents. Il faut aussi que les enfants voient leurs parents comme des exemples d'utilisateurs de la langue écrite, vous pourriez de ce fait par exemple demander aux enfants d'apporter avec eux l'histoire préférée de leur maman ou papa, leur chanson favorite, leur comptine chouchou ou encore un souvenir de leur enfance. Les parents pourraient également raconter ou lire une histoire et l'écrire sur un papier à donner à la structure d'accueil. L'enfant peut ensuite la raconter à son tour aux autres enfants ou vous la lisez à voix haute et ensuite vous la rangez dans son portfolio.

La plupart des parents lisent une histoire à leurs enfants. Les sacs de livres donnés par les structures d'accueil les aident à diversifier les lectures et en fait les encouragent davantage à lire à leurs enfants.

Vous pouvez aussi laisser l'enfant emprunter un jouet du centre. Les jouets peuvent stimuler la parole à la maison, par exemple si vous demandez aux enfants et aux parents d'écrire un journal pendant la visite du jouet. Vous pourrez ensuite le lire à voix haute devant les enfants dans le but qu'ils réalisent que l'on n'écrit pas uniquement ce qui se passe au centre mais que les choses dites à la maison peuvent aussi être écrites et lues.

# THE LANGUAGE PORTFOLIO

Les structures d'accueil faisant partie de ce projet étaient chargées de créer un portfolio de langage.

Le but du portfolio était de créer une base pour l'organisation des activités, pour qu'elles aillent dans le sens d'un développement linguistique et qu'elles facilitent les discussions sur le langage avec les parents.

## **Le portfolio du langage**

- Permettre aux enfants de suivre leur propre développement du langage et les encourager à le travailler.
- Mettre l'accent sur l'importance du langage des enfants chez les éducateurs et leur apprendre à écouter les enfants et à documenter leur utilisation de la langue.
- Autoriser les parents à suivre et à parler du développement du langage chez leur enfant.

## Le portfolio du langage

Le portfolio des langues donne une indication du niveau de développement du langage chez l'enfant. Quatre tâches différentes ont été définies afin de décrire cela le plus largement possible. Elles ne sont pas utilisées comme des tests mais davantage comme une façon de décrire les dimensions de l'utilisation du langage chez l'enfant. Les tâches sont les suivantes : raconter, relier/ associer, nommer et décrire. On peut modifier les tâches et peuvent être définies pour une année. Un questionnaire à destination des parents est inclus dans le portfolio.

L'intérêt des tâches du portfolio est de vous donner une meilleure illustration des aptitudes linguistiques de chaque enfant à un moment T, tout en permettant des échanges en tête-à-tête avec vous. En complétant les tâches ensemble, vous serez encore plus conscient des capacités linguistiques de l'enfant et de cette manière vous pourrez améliorer vos facultés d'écoute.

- Dans le service Bluebell du centre d'accueil de Nikkila, les portfolios sont placés sur une étagère basse dans le couloir afin qu'ils soient autant accessibles aux enfants qu'aux parents. Les enfants aiment parcourir leurs portfolios et les montrer à leurs parents.

## TACHE N°1- LE QUESTIONNAIRE

Quelles langues sont utilisées par les proches de l'enfant quand ils s'adressent à l'enfant ?

	Langue n°1 (standard)	Langue n°2 (dialectale)	Langue n°2 (standard)	Langue n°2 (dialectale)	Autre langue (laquelle)
1- La mère					
2- La fratrie					
3-Grand-mère maternelle					
4- Grand-père maternel					
5- Partenaire de la mère					
6- Enfants du partenaire de la mère					
7- le père					
8- Partenaire du père					
9- Enfants du partenaire du père					
10- Grand-père paternel					
11-Grand-mère maternelle					
12- Amis					
13- Quelle langue est utilisée par l'enfant ? - avec sa mère ? - avec son père ? - avec ses frères et sœurs ?					
14- Quelle langue utilisez-vous quand vous lisez une histoire ?					
15- Dans quelle langue l'enfant regarde-t-il la télévision et écoute-t-il la radio ?					

16- A quel âge l'enfant est-il entré en crèche/ halte garderie en immersion?

## TACHE 2- RACONTER

On demande aux enfants de dessiner et de décrire quelque chose en lien avec une histoire qu'ils ont entendue, une excursion qu'ils ont faite ou un dessin par exemple. Le personnel note alors tout ce que l'enfant dit.

Dans un centre, les enfants avaient été voir une pièce appelée « Emily et le toboggan ». On a demandé aux enfants de raconter l'histoire à leur façon ; voici ce qu'Annie âgée de 3 ans nous a dit :

« Emily avait peur de jouer sur le toboggan,  
Alors tous les enfants sont rentrés chez eux.  
Ensuite les enfants les plus grands partirent chez eux aussi.  
Du coup, elle n'avait plus peur de jouer sur le toboggan.  
Elle voulait y jouer encore et encore... »

Les enfants ont aussi fait des dessins qu'ils expliquaient ensuite à leurs camarades. Ville, âgé de 4 ans peint un homme sur un bateau. En voici l'histoire :

« Donc...donc, cet homme pense que ses cheveux devraient être coupés. Et ensuite, il se perd.  
Il n'arrive pas à trouver le chemin de sa maison avec ces poissons. Et il a pêché tellement de poissons qu'il en a assez. Ensuite, il trouve ce seau avec les poissons. Alors il y met les poissons. Et du coup, du coup, il se dit doucement que le temps est génial pour naviguer avec le bateau à moteur un jour comme celui-là. Et ensuite hm hm il dit que le vent était si bien pour faire du bateau. »

### TACHE 3- RELIER/ ASSOCIER

On demande aux enfants de choisir deux images et de les coller sur une feuille de papier. Ils doivent parler de ces images et les relier l'une à l'autre en créant une histoire.

Une petite fille âgée de 5 ans choisit une image de la Fée Clochette et d'une de ses deux chèvres :

« Il ressemble beaucoup à Stinky (des Moomintrolls) celui qui est rond et jaune. D'abord, quand on était à la ferme, les gens venaient voir les taureaux et alors la fée les transformaient en humains. Et ensuite le matin, les gens sont allés dans l'eau pour se baigner et ils ont vu cette baleine et ils sont passés à côté d'elle et elle les a léchés, et ensuite un ange les a emportés, il l'a fait parce que c'était un gentil ange. Ensuite quand c'était la nuit encore, les gens sont partis se coucher et les taureaux les ont pris pour les mettre très loin dans les bois. Un oiseau a pris une des personnes par les cheveux et le déposa dans son propre jardin et alors les autres sont tous rentrés à pied à la maison et sont allés se coucher. Et du coup, il n'y avait plus de ces choses-là, ni des anges. »

## TACHE 4- NOMMER

On demande aux enfants de regarder dans une boîte contenant des petits objets, d'en choisir quelques-uns et d'ensuite les nommer.

Le centre essaie d'y mettre des objets en lien avec l'actualité ; par exemple, en automne, la boîte peut contenir des feuilles, des cailloux, des bâtons, des pommes de pin, des plumes et toute sorte d'autres objets trouvés dehors. Ou par exemple, s'il s'agit de se concentrer sur les couleurs, par exemple, la boîte contient différentes couleurs. Le personnel note exactement ce que chaque enfant décrit de ce contenu.

### **Boîte contenant des objets et son contenu**

Paroles d'une petite fille âgée de 3 ans

*Un serpent, un serpent mignon  
Un peigne  
Des fleurs, elle est jolie cette fleur  
Une plume,  
Un dada (cheval)  
Un ruban  
Une grenouille, sens-la !  
Un bouton  
Un tournevis (une vis)  
Une petite balle (une bille)  
Une autre plume, c'est doux (de me chatouiller le visage avec la plume)  
Une sonnette (une cloche)  
Une autre sonnette  
Regardez comme c'est beau, des paillettes !! (des perles)  
Un dinosaure (un dinosaure)  
Je ne sais pas ce que c'est, est-ce que je peux le remettre ? (une épingle de sûreté)  
Une petite pierre en or (un caillou blanc)  
Une étoile, on dit que c'est une étoile (un coquillage)  
Un tournevis (une vis)  
Une épingle de lavage (Une épingle à linge)  
Un autre bouton  
Un tournevis, une noix (entière)  
Une pièce  
Un caillou  
Un pot, y a des raisins dedans*

## TACHE 5- DECRIRE

On demande aux enfants de décrire certains objets ou images. Lors du projet, on a mis dans un sac bleu un lapin en peluche ou un ours en peluche avec des chaussons, une casquette, une ceinture et un petit sac avec un livre ou des cartes postales.

### **Une petite fille de 5 ans décrit le petit sac bleu avec l'ours**

« Un livre qui a des images, des nombres, du papier à fleurs, des oiseaux, des arbres et qui est orange. Un ours avec des chaussures et des diamants à ses pieds. Et il est doux, jaune et son sac à main est bleu. Et après il y a des diamants en or sur ses chaussures et une bretelle en or sur son sac. Ya rien d'autre »

### **Un petit garçon de 5 ans décrit ce qu'il voit sur la carte postale.**

«Bon, hm. Cinq vaches, une d'entre elles est allongée. Une maison avec sept fenêtres, une porte, et une lampe qui brille dans une fenêtre. Beaucoup d'herbe et un buisson. Et quelque chose comme, comme une cheminée beaucoup plus grande celle-là. Et une plage et un panneau, vous ne pouvez pas voir. Et une boîte à lettres et une corde, hm hm et il y a autre chose ? Un toit rouge ou marron. Regardez ! Olé, merci, merci ! »

## **NOTE DE FIN**

Beaucoup d'enfants passent une grande partie de leur journée dans une structure d'accueil- parfois même huit heures ou plus. De ce fait, il est logique que le développement linguistique de l'enfant passe par une collaboration étroite entre le personnel, l'environnement linguistique et les parents. Nous pouvons tous œuvrer à trouver les outils pour améliorer le développement du langage des enfants avec de la stimulation bien organisée, et déterminée. En étant également conscients que nous sommes des modèles linguistiques pour eux et que nous nous devons donc de leur fournir des opportunités d'écouter et d'utiliser le langage dans les conversations et dans la parole, c'est alors que nous mettrons en place des conditions idéales pour que les enfants réussissent. Nous jouons un rôle primordial qui peut influencer sur la qualité et la quantité des stimuli linguistiques reçus par les enfants. Bien évidemment, notre coopération avec les parents a aussi un impact sur le développement des enfants.

Nous vous souhaitons bonne chance dans votre travail de promoteur de langues. Vos efforts font une grande différence.

# STRATEGIE LINGUISTIQUE DANS LES STRUCTURES D'ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE

Cette stratégie s'adresse aux personnels des centres d'accueil Petite Enfance : crèches, garderies. La méthode met en lumière des questions qui peuvent vous aider, vous et vos collègues à créer un environnement au sein de la structure où le personnel coopère avec les parents et ce afin de fournir aux enfants les meilleures conditions pour un développement linguistique. La stratégie est divisée en quatre parties : une première pour le personnel, l'enfant, l'environnement et les parents. Pour cela, toutes les parties doivent être prises en compte et tout le personnel de la structure doit y travailler activement. En pratique cela signifie que vous devez travailler ensemble pour revoir vos habitudes au quotidien et vos méthodes de travail afin de devenir conscient de l'importance de la langue sur votre lieu de travail. En mettant l'accent sur cette prise de conscience et en changeant certaines habitudes pour donner un rôle plus central au langage, vous pouvez contribuer activement à soutenir le développement linguistique de chaque enfant.

**La Fondation Culture Suédoise**

**[www.kulturfonden.fi](http://www.kulturfonden.fi)**